

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1952-11-18

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1952-11-18, 1952-11-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13989>

Information sur la lettre

Date 1952-11-18

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

FACULTÉ

DE /

Le Thes

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Montpellier, le 14 novembre 1952

Monsieur, bon cher Jean, plus besoin de se casser
la tête à chercher comment financer la revue
qui nous manquait. Quelle bonne et belle et joyeuse
nouvelle. Moi aussi, j'aimerais bien me voir sou-
rent dans la nouvelle revue française, mais le-
vant que je suis débarrassé du plus gros
et du plus pénible des thèses, je pense à
tout ce que j'ai dû laisser à côté de puis
quatre ans: fin des Peaux, l'autre roman,
la pièce de théâtre, etc.. Je crois du reste
que les Peaux n'auront pas perdu de temps,
tel que je le vois maintenant, le tome IV,
si je le révisais, devrait être assez neuf
(pas chercher à le paraître); sur un fond

voir l'action poétique, ces deux êtres étendus,
chaque l'un dans une pièce assez hallucinante
d'une maison commune, et qui se livrent à la
foie mathématique, ou magique, afin de
"changer le monde": André Schindler et Danielle
Groszmann. Il me semble que je commence
à les voir, ces deux chers êtres, par leurs
yeux (car je ne veux pas, pour ce tome, garder
le ton un peu cynique, ou dérobé, des trois
premiers: il me semble que ça se déstabiliserait).

Si vous voulez des notes de lecture, n'êtes
pas sûr; je ne tiens pas du tout, mais pas
du tout, qu'elles soient au-dessus de ma
dignité (ce qui était le cas de Carlo Guzzi,
avec qui je parlais maintenant au bistro
quand je lui en demandais pour Valéry).

Je leur fais de moi, si l'opinion de quelqu'un
de M. le chat Don Quichotte, en lisant ces.

Montpellier, le

195

1940.52 2

faits passages des deux étendards. J'en suis à
la p. 250 du T. I. Très purs: comme c'est fort
et intelligent, et (l'eussé-ou?) et drôit.
Jute justesse sans les jugements, quel sens
de la grandeur; et cette langue, sèche et
violente. En la di. en. comme di. ra. t. Reba-
te. ! Il me semble que les peaux ne tra-
nent pas à en. devant. - Imbr. mes
que j'essaie d'en parler? (mais Reba te
n'euvrait. - et de ombres, que j'ignore et
voudrais (ri). - Il y a aussi l'homme mi-
croscopique, systématique, mais diaboliquement
stimulant: et j'en discute souvent les
phases avec Kujer. Enfin, dites-moi

Tasse au à café pour nos deux belles jantes qui ont la
puissance sur nous. Les deux autres, c'est à dire
les deux autres, c'est à dire les deux autres, c'est à dire

Ne pas dire belles j'avais aimé qui sont les
Termes endormis, cela, cela am- E.

Jim & Jan

100